

Découverte du musée

Ceci est une proposition pour faire découvrir le musée à des enfants qui n'y sont jamais venus.

On peut faire une prise de représentations au préalable en classe ou pas (qu'est-ce qu'un musée ? qu'est-ce qu'un musée des beaux-arts ?)

Pas de questionnaire ici, il s'agit de s'imprégner de l'ambiance particulière du musée, d'observer, de ressentir le plaisir de la découverte.

Les activités proposées ici sont là pour vous guider. On peut y piocher des idées sans toutes les exploiter.

Si vous faites la visite en autonomie, demandez le kit « Découverte du musée » à l'agent de l'accueil. Ce kit contient :

- la boîte contenant les cartes représentant des œuvres et des cartes « GENRES »
- le coffre aux trésors
- la fiche présentant Thomas Henry (Cycle 1 / Cycles 2 et 3)
- la fiche de déroulement de la séance

Demandez également qu'on place un drap sur la statue *Marguerite* à l'église ainsi que des estrades autour.

Déroulement de la séance

1. Présentation de ce qu'on est venu faire au musée

Faire assoir les enfants devant le buste de Thomas Henry

Qu'est-ce qu'un musée des beaux-arts ?

Pourquoi le musée des beaux-arts de Cherbourg porte-t-il ce nom ?

Présentation de cette personnalité (à l'aide la fiche présentant Thomas Henry)

Conclusion : un musée c'est un peu comme un coffre-fort, cela sert à protéger des œuvres précieuses, uniques.

Nous allons découvrir ces œuvres au cours de notre visite.

2. Lancement de la chasse aux trésors (cartes des œuvres + coffre en bois) (de préférence en plusieurs petits groupes accompagnés) :

Consigne à passer :

“Je vais donner à chacun 2 cartes qui représentent chacune une oeuvre.

Vous allez marcher tranquillement dans le musée à leur recherche.

Il faudra bien observer.

N’oubliez pas de regarder les autres oeuvres, le but est de découvrir le musée, de se faire plaisir.

A la fin du grand tour, on pourra déposer les cartes des oeuvres repérées dans le coffre.

Ce sera notre trésor.”

Recherche sur les 2 niveaux du musée, se fixer une heure pour le regroupement en salle rouge (environ 20 minutes de recherche)

Conseils pour l’enseignant.e et les accompagnateurs et accompagnatrices :

- Ne pas hésiter à s’arrêter pour contempler un tableau, le commenter, poser des questions, faire des liens avec des choses vues en classe...
- On peut montrer et expliquer ce qu’est un cartel, ce qu’on y trouve (titre, auteur, date, technique, medium, informations complémentaires).

Définition : Le cartel est le panneau ou la petite étiquette sur laquelle apparaît la légende de l’œuvre présentée dans un musée. Le cartel est généralement placé au plus près de l’œuvre.

Ces précisions permettent de mieux connaître l’oeuvre pour mieux la comprendre.

3. Regroupement dans la salle rouge :

- Mise en commun des trésors.

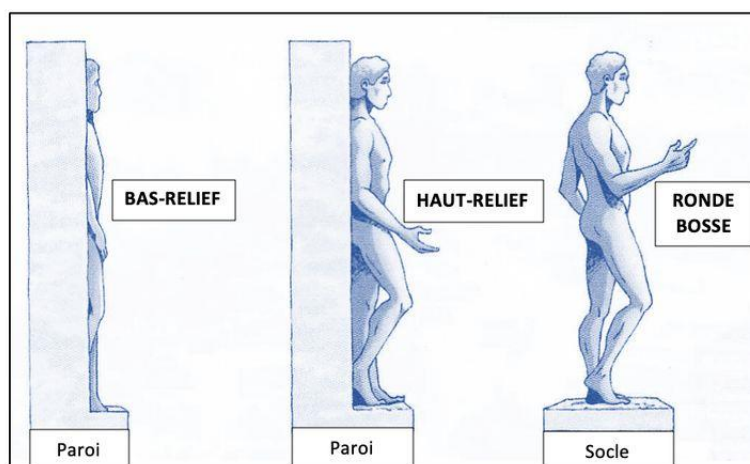
Etaler les cartes et chercher à en faire un classement.

Le musée abrite :

des objets

des tableaux

des sculptures (cycle 3 : ronde-bosse / bas-relief)



- Focus sur les tableaux.

Faire observer dans cette salle la variété des tableaux exposés.

On peut les classer par tailles, par formes, par sujets traités (on parle de genres).

- Focus sur les genres des tableaux (Cycle 2 et 3)

Réaliser un classement des tableaux par genre (on pourra s'aider des **cartes** « GENRES »).

On distinguera des portraits, des paysages, des marines, des scènes de vie, des natures mortes, des peintures animalières, religieuses, mythologiques.

4. Ateliers – découverte

Partager la classe en 2 groupes.

Atelier 1 : Découverte sensorielle de la sculpture (menée au choix par l'enseignant ou l'accompagnateur ou moi)

Un **drap** recouvre la statue *Marguerite à l'église* (de Louis Alexandre Lefevre-Deslongchamps). On ne dévoile pas le titre de l'œuvre.



- En silence, les enfants sont invités à toucher la statue (le drap permet de la cacher et de la protéger) pour essayer de concevoir mentalement à quoi ressemble la sculpture.

- Ils miment pour montrer dans quelle position se trouve le personnage
- Ils verbalisent en donnant le plus de détails possible
- Ils interprètent la position imaginée pour imaginer ce que fait le personnage

-On dévoile la statue et on commente : qui est-ce ? que tient-elle dans la main ? que fait-elle ?

Faire observer les détails des tresses, des plis de la robe.

Qu'est-ce qui se dégage de cette statue ?

- On lit le cartel qui permet de mieux comprendre l'œuvre et qui donne le matériau dans lequel l'œuvre a été sculptée.

- Précisions sur l'œuvre :

Louis Alexandre Lefevre-Deslongchamps est originaire de Cherbourg.

Il a réalisé certaines sculptures de la façade du théâtre de Cherbourg (notamment les cariatides).

Dans cette œuvre, il s'inspire du personnage de la jeune et naïve Marguerite de Faust (de Goethe).

Dans cette histoire, Marguerite se laisse séduire par le personnage charmant et mystérieux du Docteur Faust et cause ainsi sa propre perte ainsi que celle de sa famille (son frère et son enfant trouveront la mort).

On la voit ici qui se repend par la prière.

Cette œuvre est intéressante pour le travail du marbre.

La robe se répand en plis volumineux qui apportent des ombres et viennent donner forme à la matière.

A certains endroits, le marbre a été gravé très finement en surface (coussin au motif damassé, pages du missel, col en dentelle).

-On peut observer la statue juste derrière du même auteur.

Atelier 2 : Les tableaux nous racontent des histoires (menée au choix par l'enseignant ou l'accompagnateur ou moi)

On s'arrête devant le tableau *L'espoir du pêcheur* (de Guillaume Fouace, originaire de Réville)



- Chacun.e s'imagine l'histoire de ce tableau.
On aide à décrire la scène par un questionnement :
Qui sont les personnages les uns pour les autres ?
Où sont-ils ?
Que font-ils ?

Sur quoi se porte notre regard ? (fermer les yeux, les ouvrir. Que voit-on en premier ? Et ensuite où se porte notre regard ? Comment Guillaume Fouace a-t-il fait pour que notre attention change de sujet ?)

Que veut-il dire ? Quel effet cherche-t-il à produire sur nous ?

- Un.e élève volontaire raconte ce qu'il a imaginé.
- Possibilité de jouer la scène à 3, comme au théâtre.
- Livrer des informations sur ce tableau aux élèves :

Guillaume Fouace est né au hameau de Jonville à Réville en 1837.

Son talent est remarqué par Bon-François Henry, le conservateur de Cherbourg. Grâce à lui, il obtient, comme son illustre prédécesseur Jean-François Millet, une bourse de la municipalité cherbourgeoise d'un montant de 600 francs et va poursuivre ses études de peintre à Paris.

Il se marie à Cherbourg en 1874, avec Adèle David. De leur union naissent deux filles, Béatrix et Catherine. Il meurt à Paris en 1895.

Dans ce tableau, la mer est absente mais suggérée par des éléments (rochers, sable, algues, poissons, matériel de pêche...). On est à marée basse. Remarquer le travail du peintre : les reflets et la transparence de l'eau.

C'est un tableau qui montre une scène de vie qui a pour décor un bord de mer (ce n'est pas un paysage de mer).

L'homme est au premier plan, il porte des vêtements de couleur vive et occupe beaucoup de place dans le tableau. La lumière vient de l'ouest (en haut, à gauche du tableau) et met le personnage adulte en pleine lumière. Il attire le regard dans un premier temps.

Son regard est dirigé vers le bas à droite.

Il correspond au sens de lecture et attire l'œil du spectateur vers les enfants, puis vers le poisson.

Guillaume Fouace se représente en pêcheur qui veille sur ses enfants d'un air attendri.

Il les couve d'un regard aimant et s'arrête dans sa tâche pour prendre le temps de les observer.

L'ensemble dégage beaucoup de douceur, de tendresse :

- Les sourires
- Les petits plis des enfants potelés
- La joie enfantine de voir un poisson qui est entré dans le sabot d'un des petits.

Le paysage est celui de son enfance : la plage de Réville (nostalgie).

Tourné vers l'avenir : peut-être que ses enfants prendront le relais plus tard ?...

- On peut réitérer l'exercice avec un tableau de l'étage qui a plu au groupe.
- On peut également observer d'autres tableaux du même peintre (juste à côté ou dans la salle rouge).

5. Mon trésor du musée

Individuellement, chacun.e pose devant l'œuvre qui l'a marqué.e au cours de cette visite.

Photographie prise.

A coller dans le cahier de vie (cycle1)

Rédiger un commentaire argumenté de l'œuvre choisie dans le cahier de parcours culturel (cycles 2 et 3)